

TRACES DE VIE

**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie.**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”*



Comme **une brise légère**

- Un nouveau soleil à Potenza Picena
- Les glaneuses d'esperance : la vie continue
- Réunion du Conseil de la Fédération italienne à Pinerolo
- L'autorité en tant que leadership
Se former a la leadership
- L'autorité est une forme d'obéissance
- Un après-midi missionnaire
- Réveiller la joie d'un passé
- **IV Chapitre Régional – Afrique**
- **L'autorité au service de la communion ...**
- **Rencontre Panafricain**
- **COP 30**
- **Du Congo au Brésil: Un Pont Vivant entre Peuples et Dieu**

Les laïcs du Petit Dessen

Joyeux Noël !

Publication nouvelle

En souvenir...



**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie.**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”*

“...Ite ad Joseph:

en tant que filles du Gardien de la Sainte Famille, c'est un impératif constant d'aller auprès de Saint Joseph pour apprendre la docilité à la Parole, la charité cordiale, l'humilité profonde, en imitant sa foi forte et son abandon confiant à la volonté de Dieu.

Je vous exhorte donc à vous dépenser avec générosité pour les autres et, comme lui, à savoir rêver l'avenir en accueillant les projets de la Providence...

*Du Message du Pape François,
Actes du IV Capitre Générale
pag 5.*

3 JUILLET 2025

UN NOUVEAU SOLEIL À POTENZA PICENA

Un arc lumineux orange – rouge – jaune – bleu brille sur l'étendue de la mer, en face de notre nouvelle demeure à Potenza Picena. Il est 5h30 du matin, le 3 juillet 2025 ; un regard enchanté et contemplatif captive notre cœur et nous fait ressentir l'immense amour de Dieu, dans la splendeur de la beauté de la nature ! Nous avons quitté Macerata, ville historique pour notre Congrégation, à cause de travaux de rénovation de notre maison, conformément à la loi relative au tremblement de terre de 2016. Ici, on respire le bon air marin, les locaux sont spacieux et adaptés à nos besoins. L'accueil des sœurs de l'Addolorata qui nous hébergent est excellent, la communication est aimable, le partage dans les célébrations eucharistiques, les chants, les lectures se font en pleine harmonie ! Un merci particulier à notre Mère Générale qui, avec son Conseil et l'Économe, pourvoient à nos besoins avec beaucoup de sollicitude. Nous étions seize à notre arrivée, mais quelques jours plus tard, sœur Celsina nous a quittées pour une destination de plus haut souffle, le Paradis. Peu de temps après, sa place a été prise par sœur Fabrizia qui, dans son cœur et dans ses jambes, conserve le jardin et la paroisse de Sarnano. Notre âge varie entre 80 et 100 ans ; 7 entre 90 et 100 ans, l'une d'elles a déjà cent ans, Sœur Rosalia Pierini, précieuse et attentive dans le domaine des soins infirmiers et une de 73 ans, sœur Antonietta Panichella. Nous sommes toutes dans un état de fragilité physique, mais dans notre esprit, nous sommes soutenues par une prière continuelle qui rythme nos journées, ainsi que par l'offrande au Seigneur des petites ou grandes croix liées à nos faiblesses, qui deviennent notre travail quotidien prioritaire et apostolique pour ce monde bouleversé qui est le nôtre. Une mention particulière mérite notre infirmière Luana Bibini, compétente, aimable et accueillante, responsable de la distribution des médicaments et des relations avec les médecins traitants, ainsi que des rendez-vous pour les visites et les contrôles liés aux maux de chacune d'entre nous. Nous sommes soutenues par un service continu de soins à la personne, à l'environnement, à l'entretien de la maison, à la préparation des repas, assuré par des personnes qualifiées et adaptées à ces tâches, recrutées selon les critères requis. Il y a aussi l'aide de mère Petra qui, lors de rencontres fugaces entre ses engagements à l'école de Macerata et à la paroisse de Sarnano, nous offre sa présence précieuse et active. En conclusion, nous pouvons affirmer que, même loin du nid historique, le corps et l'esprit sont bien soignés avec respect et amour et qu'une pleine communion communautaire réjouit notre cœur.

Sœur Illuminata Tealdi



22 SEPTEMBRE 2025

LES GLANEUSES D'ESPERANCE : la vie continue...



Le 22 septembre 2025, les religieuses âgées de San Maurizio Canavese ont déménagé « en bloc » à Turin, au troisième étage du 29, via Giolitti... Le pensionnat des universitaires a laissé place à des « religieuses en retraite » ayant besoin d'assistance, devenant ainsi une infirmerie.

Après le Chapitre Général de juillet 2024, le transfert était dans l'air... mais il s'est concrétisé pendant l'été.

Une fois les filles parties, les travaux d'aménagement structurel ont commencé afin de rendre les locaux plus adaptés à l'accueil de personnes âgées différemment jeunes...

Les chambres ont été équipées de « super lits » électriques avec des matelas anti-décubitus, des poignées de soutien ont été installées à des endroits stratégiques, une petite chapelle a été préparée à l'étage...



Les sœurs ont été accompagnées pour affronter cette « nouveauté » avec confiance et espoir... Les valises ont été préparées pour les vêtements, les cartons pour les objets personnels, des sacs à main pour les « petits bagages » avec des petits souvenirs d'une vie : un chapelet, une petite icône, une image de saint Joseph, un crucifix, le nécessaire pour « couper et coudre », une réserve de serviettes en papier... chacune y a mis ce qu'elle a jugé bon...

Et ainsi, toutes ensemble, voyageant certaines en ambulance, d'autres en minibus équipé pour les personnes à mobilité réduite, d'autres encore en voiture... nous nous sommes retrouvées à Turin, où les sœurs déjà présentes dans la maison se sont activées pour assurer, avec le personnel, l'accueil et l'hébergement de chacune.

La Communauté de San Maurizio, commencée le 29 septembre 2008 avec 13 sœurs provenant des trois réalités de TO-NO-SU, qui au fil du temps en a accueilli une soixantaine, en accompagnant 45 d'elles jusqu'à « la fin de vie », a été fermée !

Mais la fermeture d'une communauté ne signifie pas nécessairement sa « mort ».

Nos sœurs âgées nous l'ont encore une fois montré par leur exemple : après les tout premiers jours de désorientation, elles « ont repris vie »... elles ont retrouvé le plaisir d'appartenir à une grande famille qui ne les laisse pas seules et les accompagne sur le chemin que le Seigneur leur permettra de parcourir... elles ont éprouvé la joie de revoir des visages familiers, connus lorsqu'elles étaient encore actives... elles ont fait preuve d'une grande capacité de résilience et d'adaptation...

Et maintenant, dans le silence et la discrétion qui les caractérisent, elles poursuivent sereinement leur mission de prière et d'offrande au service du monde, de l'Église, de l'Institut... car « la valeur apostolique de notre vie ne diminue pas lorsque... nous devons... accepter l'inaction absolue... » (C.72).

La vie humaine est en effet une valeur inaliénable jusqu'au dernier souffle.

Merci, nos sœurs « différemment jeunes » !

En cette année jubilaire, vous avez su devenir des glaneuses d'espérance pour tous, laïcs et religieuses, comme Ruth, la Moabite, l'avait été pour sa belle-mère Naomi, veuve et sans enfants.

Sœur Paola Rebola



8 NOVEMBRE 2025

RÉUNION DU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION ITALIENNE à Pinerolo

Le 7 et le 8 novembre 2025, les Conseils de la Fédération italienne des Sœurs de Saint Joseph se sont réunis à Pinerolo pour célébrer les 200 ans de l'arrivée des Sœurs dans cette terre de mission, venues de la Congrégation de Chambéry, et pour se rencontrer « afin de prendre symboliquement soin de l'arbre de la Fédération, en cultivant ses racines et ses pousses, c'est-à-dire la mémoire et l'avenir de la vie consacrée ».

Tel est l'objectif de notre rencontre : favoriser la croissance de la vie en chaque personne, dans les Instituts et au sein de la Fédération ». C'est par ces mots que la présidente de la Fédération, Mère Lucia Gallo, ouvre cette assemblée, consciente de l'importance de ce moment précieux pour toutes. Elle rappelle également une pensée de Sœur Simona Brambilla, préfet du Dicastère pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, qui, s'inspirant du pape Léon XIV, invite à préserver les racines des charismes comme s'il s'agissait d'un arbre : en cultivant la mémoire, en reconnaissant les efforts et les blessures pour maintenir les racines vivantes dans le sol du Charisme et permettre la naissance de nouveaux bourgeons capables d'apporter au monde l'oxygène de la vie évangélique.



Le fil conducteur de nos réunions ont été les prières, la relecture des figures historiques, les événements respectifs qui ont conduit à la naissance et à la diffusion du charisme dans ces terres, notamment à travers la figure de l'évêque Pierre-Joseph Rey, pasteur attentif à la vie de cette petite pousse, ainsi que Mère Speranza, première supérieure des Sœurs de Saint-Joseph à Pinerolo. Ce pasteur au grand cœur et au zèle infatigable, accompagné de la ténacité héroïque des sœurs, faite de privations pour le bien de leur cher prochain, conduira à une expansion du bien, des œuvres et des vocations à la vie religieuse dans toute la région de Pinerolo. Se souvenir de cette histoire a amené chacune de nous à raviver et repenser nos œuvres et nos missions afin de reprendre vie et faire des choix toujours plus audacieux, à l'exemple de ces premières sœurs. Cela a également été un moyen de se projeter dans l'avenir avec espoir à travers l'action de grâce de la célébration Eucharistique du dimanche, célébrée par le cardinal de Sassari Arrigo Miglio avec un groupe de prêtres et d'évêques locaux. Le Conseil général et provincial de la Congrégation de Chambéry était au complet et nous avons toutes été heureuses de nous sentir accueillies et intégrées par cette assemblée nombreuse, comme chez nous, conscientes de posséder un charisme précieux à transmettre aux nouvelles générations, accompagnées par les laïcs du Petit Dessein qui, par leur vie, peuvent être avec nous des racines fécondes et remplies de bien.

Sœur Carla Carena

Plongée dans une mer chargée de considérations, d'attentes, de provocations, d'espoirs...
C'est ce qui m'a habitée pendant la rencontre de les Supérieures, qui s'est tenue à Turin, Via Giolitti.
Nous avons beaucoup parlé et partagé sur le leadership et j'ai compris, que le fil conducteur de tout cela c'était le désir et l'engagement commun de continuer à générer et à donner la vie : la priorité du Consacré.

Revisiter les rôles, écouter les demandes d'aide des frères, témoigner la joie de LUI appartenir
Nous demandons à l'Esprit le don du discernement pour pouvoir naviguer dans toutes les réalités de cette mer, en harmonie avec le projet qui vient d'En Haut.
Merci pour l'opportunité qui m'a été donnée, j'ai vraiment apprécié la rencontre avec tant de sœurs.

L'AUTORITÉ EN TANT QUE LEADERSHIP

Sœur Bruna Zaltron



Sœur Bibiana Bonino



SE FORMER A LA LEADERSHIP



Le lendemain, elle a guidé les jeunes religieuses dans la réflexion.

Ce qui a rendu cette journée extrêmement fructueuse, c'est la modalité avec laquelle l'intervenante a conduit les travaux : elle a fait ressortir les caractéristiques du service de l'autorité à partir du vécu, de l'expérience de chacune. Une succession d'écoutes, en assemblée, en petits groupes, et de résultats partagés qui a favorisé la compréhension d'expressions telles que « service » plutôt que « pouvoir », « autorité » plutôt que « dominer ou commander ».

Et encore : qu'est-ce que c'est l'autorité générative, la coresponsabilité et la gestion des conflits. Pour chacun de ces mots, sœur Bruna a posé à la base le fondement théologique : à partir de l'expérience de la vie, elle a fait tourner notre regard vers la vie de Jésus, pour nous faire revenir à notre vie dans un processus de conversion. Tout cela a été mené à bien, compte tenu de l'hétérogénéité des cultures présentes, de manière simple et claire !

Une participante

RENCONTRE DE FORMATION EN LIGNE

“L'autorité est une forme d'obéissance”

(Cost. n°116)

Le samedi 29 novembre, nous avons été invitées à participer à une rencontre de formation sur un thème particulièrement significatif en cette période de changement : « L'autorité est une forme d'obéissance ». Cette rencontre, nous explique Mère Anna Alfreda, était initialement prévue pour les responsables des communautés, mais ensuite elle a été étendue à toutes les sœurs, car nous avons toutes une parcelle de responsabilité dans le bon fonctionnement de la communauté et de la Congrégation. Quelle autorité et pour quelle obéissance ? Est-il encore possible de proposer un style autoritaire d'autorité ? L'autorité est-elle celle qui domine ou celle qui sert ? C'est par ces questions, qui sont de véritables provocations pour nous aujourd'hui, que sœur Bruna Zaltron a lancé la réflexion. Dans une société comme la nôtre, mais surtout si nous voulons avoir un regard évangélique, il n'est pas possible d'apprendre à servir sans apprendre à obéir. La référence a été au Christ qui « a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (He 5, 8).

Nous avons été invitées à redécouvrir la grande valeur du « service », mais aussi la « pédagogie de la liberté », qui sont indissociables. Une étape fondamentale a été de comprendre la nécessité de passer de la « vie commune », c'est-à-dire de faire les mêmes choses, à la « communion de vie » qui se fait dans une circularité, où chacun vit dans l'obéissance au Projet. Le leader n'est pas la supérieure, mais la Règle ou le Charisme qui nous caractérise. Et l'autorité est la première à obéir. Un autre aspect sur lequel nous nous sommes attardés concerne le thème de la « communauté comme école d'obéissance réciproque ». Dans Éphésiens, on lit : « Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Seigneur » : nous avons tous la même responsabilité de chercher « ensemble » la volonté de Dieu à travers les événements qui nous mettent continuellement au défi et demandent notre réponse pour que le Royaume grandisse. C'est l'un de plus grands défis dans le monde d'aujourd'hui. L'intervention s'est terminée par les belles paroles du pape Benoît XVI : « Ce n'est pas le pouvoir qui rachète, mais l'Amour.

Dieu, qui est devenu Agneau,
nous dit que le monde est sauvé
par le Crucifié et non par les crucifiés.

Le monde est racheté
par la patience de Dieu
et détruit par l'impatience des hommes ».

Cette profonde réflexion nous a aidées à revoir ensemble et à comprendre la relation entre autorité et obéissance, avec une invitation orientée surtout à l'esprit de coresponsabilité qui est une manière de répondre ensemble, avec une participation effective, à la recherche de la volonté de Dieu. « Je suis sûre - nous a dit Mère Anna Alfreda à la fin de la rencontre - que chacune d'entre nous est capable et désireuse de participer au développement du bien-être de sa propre communauté et de toute la Congrégation, sachant que la communauté est une école d'obéissance réciproque ».

Sœur Elena Pautasso



25e anniversaire de profession religieuse
de sœur Maria Antonietta Valletta et de sœur Paola Rebola

8 DÉCEMBRE 2025



UN APRÈS-MIDI MISSIONNAIRE



Gratitude et témoignage :

les deux poumons qui ont donné
vie à cette journée riche
en émotions.

Dans la matinée, célébration
du 25e anniversaire de profession
religieuse de sœur Maria Antonietta
et de sœur Paola.

Dans le « me voici » de Marie,
leur « merci » au Seigneur partagé
et renouvelé en tant que disciples
missionnaires dans un monde où
il y a toujours un « cher prochain »
à servir, à aimer et à soigner.

« ...la mission entre les mains » :
dans l'après-midi, Michele Stefanelli
a porté son témoignage
sur le temps passé en Afrique,
en partageant les projets
commencés et en montrant aux
personnes présentes, à travers une
série de photos, des mains au
travail et des vies entrelacées.
La mission a ainsi pris
les traits de Noël : écoute,
accueil et gratitude.

SŒURS DE SAINT-JOSEPH



13 DÉCEMBRE 2025

RÉVEILLER LA JOIE D'UN PASSÉ

Messe célébrée par *P. Ugo Pozzoli*
Vicaire épiscopal pour la vie consacrée



Lorsque nous vivons des fêtes qui rappellent un passé, même si elles sont encore liées au présent avec une perspective d'avenir, derrière un sentiment de reconnaissance envers le Seigneur se cache toujours une mélancolie sœur du regret pour ce qui « n'est plus ». Le courage de nous débarrasser de ce qui nous alourdit nous permet de voir le tout avec un regard plein de lumière, fait de gratitude pour tous les dons que le Seigneur nous a faits et aussi pour ceux dont nous n'avons pas pris conscience.

La journée du 13 décembre dernier a voulu réveiller en nous la joie d'un passé comblé d'une Grâce qui a accompagné notre Congrégation, chaque sœur, chacune de nos œuvres apostoliques et qui nous trouve encore ici aujourd'hui. Nous sommes souvent prises par la peur de ce que sera demain, mais peut-être ne sommes-nous pas encore convaincues que tout est entre les mains de Dieu et qu'il nous surprendra au moment qu'il jugera le plus opportun.

Combien d'événements de l'histoire de notre Congrégation ont été relevés par une main providentielle qui échappe à notre contrôle !

La joie de vivre ensemble ces moments de fête n'est-elle pas déjà un don de la Providence ? Nous ne pouvons pas encastrier nos moments de fraternité dans nos schémas qui nous ferment à la fantaisie et à la capacité de nous laisser surprendre par la manifestation de l'Amour de Dieu. Célébrer 375 ans de « péripéties », en surmontant des moments historiques difficiles, des remises en question, de nouveaux projets, des efforts et des déceptions humaines, nous fait comprendre à quel point le Seigneur tient au Charisme et à nous qui, sur la pointe des pieds et d'une voix tremblante, avons accueilli son « Suis-moi ! ».

Quelle joie de se sentir porté par un Amour qui, si on y réfléchit bien, nous étourdit !

Même les laïcs qui ont participé ont perçu en nous la joie d'appartenir au Seigneur et à notre Congrégation. Cela peut être une raison pour repartir avec une nouvelle vivacité. Laissons derrière nous ce qui nous éloigne et redécouvrons que nous sommes tous « en jeu » afin que la barque qu'est notre Congrégation puisse avancer en réalisant le rêve de Dieu. Nous devons tous ramer vers le même rivage qui est le Christ qui œuvre, par nos mains fragiles, dans l'Église, dans le monde, là où l'obéissance nous appelle.

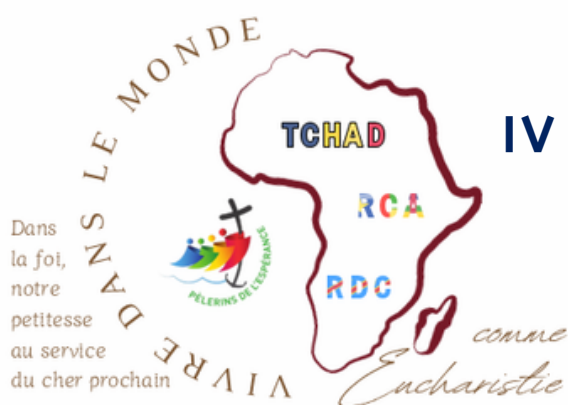
Je me demande souvent à quoi servent ces journées ? Je pense qu'elles sont une manière douce et délicate pour le Seigneur de nous demander de nous arrêter et de reprendre notre chemin avec une vigueur nouvelle. Donc, si c'est un don de Dieu, nous ne pouvons pas nous permettre de l'ignorer ou de ne pas en faire bon usage. Reprenons donc notre chemin ENSEMBLE, avec la certitude que « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis avec eux ! »

Merci Seigneur et pardonne-nous tous les moments où nous avons défiguré le visage de la Communion qui est ton don !



22-31 JUILLET 2025

IV CHAPITRE RÉGIONE AFRIQUE

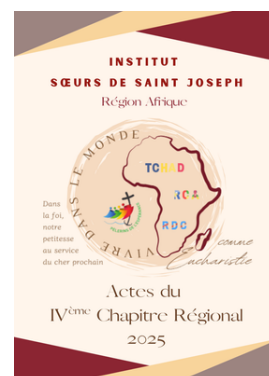


Le Chapitre de la Région Afrique s'est déroulé du 23 au 31 juillet 2025 à Kinshasa, capitale de la RDC. Ce fut une véritable expérience de rencontre, de partage, d'écoute, de confrontation des diversités, de discernement et de cheminement vers le nouveau sexennat.



Les moments de prière ont toujours été profonds, mémorables et riches en symbolisme, nous invitant à nous immerger dans cette réalité et dans la sollicitude de Dieu, qui guide depuis toujours l'histoire de notre Institut. L'atmosphère entre les plus de 30 sœurs participantes et nous, Mère Anna Alfreda avec les membres du Conseil Général, a été marquée par une grande fraternité, générosité, légèreté, joie et communion.

La présence et la participation des laïcs du Petit Dessin à l'une des journées du Chapitre ont également été importantes pour réfléchir sur notre disponibilité et notre mission fondé sur le « oui » de Marie et sur notre engagement en tant que corps congrégationnel (Laïcs et Sœurs). Les moments d'approfondissement et d'intériorisation sur l'importance du discernement ont été une source d'inspiration et de réflexion dans la recherche de la volonté de Dieu aujourd'hui. Dans le désir de bien faire les choses, chacun a toujours eu la possibilité de s'exprimer, de donner son opinion et son point de vue dans le but d'aider la Région africaine à progresser sur le chemin vers le Royaume. Nous avons été guidées par le thème du sexennat: « *Vivre dans le monde comme Eucharistie : dans la foi, notre petitesse au service de notre cher prochain* », à partir du contexte africain.

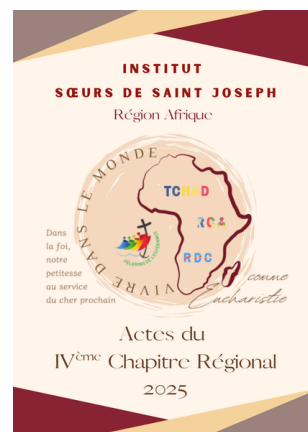




Guidées par nos Actes Capitulaires, par l'écoute attentive des trois réalités : République démocratique du Congo, République centrafricaine et Tchad (dont nos œuvres d'insertion et de mission ont été présentées en détail avec leurs lumières et leurs ombres), et par l'*Instrumentum Laboris* (travail d'écoute préliminaire réalisé avec toutes les sœurs de la région), les Actes capitulaires de la Région Afrique ont été élaborés. Ceux-ci, avec leur visage et leur identité propres, se sont adaptés au chemin tracé lors du Chapitre général. Le choix de la régionale Sœur Annie Tambwe et de son conseil : Marianne Eradi, Jullienne Mayimona, Celestine Kalwirwa et Lucie Gisupa, s'est fait dans un climat de grande prière et à la lumière du Saint-Esprit. Nous rendons grâce à Dieu pour le « oui » de chacune d'entre elles, sûres de l'accompagnement de la Vierge Marie, et de la protection de Saint Joseph.

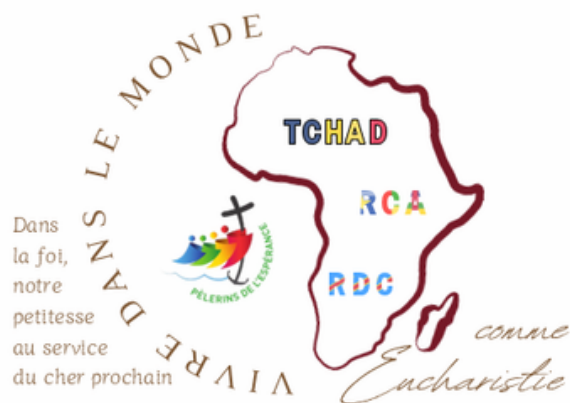
Nous remercions le Seigneur de nous avoir permis de savourer sa présence à chaque instant, de participer et de célébrer ensemble ce moment de grâce et de kairós dans la vie de la Congrégation et en particulier dans la région Afrique. Les défis sont nombreux, mais nous devons avoir une confiance profonde dans le Seigneur qui ne manquera certainement pas de nous fournir la farine et l'huile (1 Rois 17) de sa grâce et de sa fidélité.

Sœur Rita Evejania dos Santos



16 NOVEMBRE 2025

L'AUTORITÉ AU SERVICE DE LA COMMUNION : UNE FORMATION POUR LES RESPONSABLES DES COMMUNAUTÉS DE LA ZONE DE KINSHASA



Le dimanche 16 novembre 2025, les Responsables des Communautés de la Zone de Kinshasa, accompagnées des Sœurs aînées, se sont réunies à la Maison Régionale, à la 3^e Rue, pour une journée de Formation portant sur le thème :

« L'autorité au service
de la communion :

gouverner dans un esprit d'humilité et de service ».

La session a été animée par le Père Jean Baptiste Lompala, Missionnaire du Sacré-Cœur de Jésus (msc). Cette rencontre a offert aux participantes l'occasion de redécouvrir que l'autorité n'est pas d'abord un pouvoir, mais une mission confiée pour le bien de la communauté. Exercer l'autorité, c'est guider avec respect, écouter avec bienveillance et servir avec humilité, dans la cohérence et un profond esprit de communion.

L'humilité, cœur de l'autorité chrétienne

Au centre de la formation, le Père Lompala a mis en lumière la Parole de Jésus :

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. » (Mc 10, 45).

Cette parole rappelle que diriger, c'est avant tout se mettre au service des autres. L'autorité véritable ne s'impose pas : elle se donne, se vit dans la disponibilité, le don de soi et la fidélité à l'Évangile.

Cette approche rejoint la pensée du Père Jean-Pierre Médaille, Fondateur des Sœurs de Saint Joseph, qui nous invite à :

« Faire continuellement mourir en vous-même, par amour du Verbe incarné qui s'est vidé ; pratiquer en toute occasion la plus sincère et profonde humilité en toute chose. »

Ainsi, l'humilité apparaît comme la vertu fondamentale de toute responsable :

- elle permet de gouverner sans dominer,
- d'écouter avec patience,
- de discerner pour le bien commun,
- et d'accompagner chacune dans sa croissance personnelle et communautaire.

Un temps de communion et de partage. La session s'est déroulée dans un climat d'écoute, de prière et de partage d'expériences. Elle s'est conclue par la célébration de la messe et un repas fraternel, moments empreints de joie, de simplicité et de profonde communion. L'autorité vécue comme service transforme les cœurs et unit la communauté. Que le Seigneur nous donne la sagesse, l'humilité et la charité nécessaires pour gouverner selon son Cœur.

Sœur Annie Tambwe

16 NOVEMBRE 2025

RENCONTRE EN LIGNE SUR LA RESTITUTION DU DOCUMENT FINAL PANAFRICAIN D'ABIDJAN 2022

Après avoir constaté que beaucoup de nos Sœurs n'avaient pas suffisamment d'informations concernant le groupe panafricain, l'équipe de coordination a proposé d'organiser une rencontre Zoom pour présenter à toutes les Sœurs de Saint Joseph en Afrique disponibles le document final d'Abidjan 2022. Elle a également suggéré que certaines Sœurs ayant participé à la rencontre d'Abidjan prennent la parole pour en faire le partage et approfondir la compréhension collective.

La rencontre s'est tenue le dimanche 16 novembre, de 10h00' à 13h00', heure de Kinshasa.

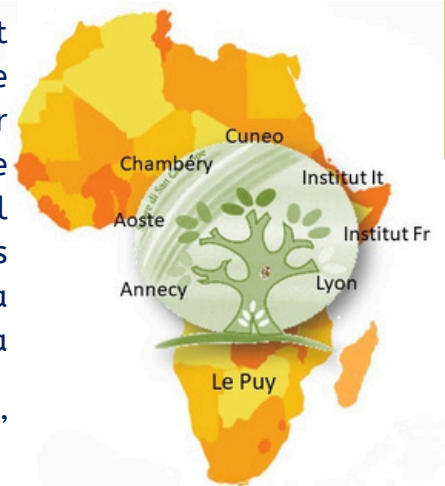
Modératrice : Sr Adèle BIETO (Secrétaire panafricaine)

Les Intervenantes :

- Mère Anna Alfreda KUMBI KUMBI (Supérieure Générale des sœurs de l'Institut Sœurs de Saint Joseph/ Italie)
- Sœur Anastasie NABALOU (Coordinatrice panafricaine)
- Sœur Christine KOFFI (Membre de la Coordination panafricaine)
- Sœur Elisabeth NDIAYE (Membre de la Coordination panafricaine)
- Sœur Jacqueline BIANQUINCH (Conseillère Générale, Annecy/France)

À tour de rôle, nos Sœurs dont la liste ci-dessus nous ont aidées à vivre et revivre le fruit de la rencontre d'Abidjan, riche en contenu et en expérience. Ce fut un moment très important, au point que plusieurs Sœurs n'ont pas hésité à louer l'initiative en remerciant la coordination panafricaine et l'invitant à poursuivre sur cette lancée, en multipliant de telles occasions afin de nous permettre de continuer le rêve commun.

La première intervenante, *Mère Anna Alfreda KUMBI KUMBI*, nous a situées dans la genèse même du panafricain en insistant sur la lettre de la Sœur Jane de 2017, qui invitait à réfléchir à ce que devraient devenir nos Congrégations d'ici 2030. Cette lettre avait poussé nos Supérieures Générales à une réflexion non seulement sur l'avenir du Petit Dessein en Occident, mais également en Afrique. C'est de là qu'est née l'idée du groupe panafricain. Elle a aussi rappelé le message de la Mère Petra Urietti adressé aux Sœurs réunies à Abidjan et à toutes les Sœurs panafricaines, en ces termes : « Je voudrais simplement vous souhaiter d'être très dociles à la voix de l'Esprit afin de pouvoir répondre au défi de cet aujourd'hui avec Sa lumière, Sa force et aussi Sa joie. Sûrement, se rencontrer, partager des expériences, se confronter et réfléchir ensemble fera mûrir des pistes de chemin pour le futur. Mais, comme le Père Médaille nous le répète souvent, la garantie de notre futur est seulement l'Esprit qui a guidé le passé et nous anime dans le présent. »



La deuxième intervenante, *Sœur Anastasie NABALOU*, nous a présenté les informations générales actualisées de nos six Congrégations. Cela nous a permis de prendre conscience qu'ensemble nous formons une force invincible, et nous a fait croire à l'adage : « L'union fait la force. »

La troisième intervenante, *Sœur Christine KOFFI*, nous a rafraîchi la mémoire avec le partage d'expériences intercongrégations. Ces expériences de collaboration sont belles et répondent à un désir d'avancer ensemble pour plus de communion et de fraternité, au-delà des défis liés au vivre-ensemble.



La quatrième intervenante, la *Sœur Elisabeth NDIAYE*, est revenue sur les défis de la vie religieuse en Afrique et à Madagascar, fruit d'un travail d'équipe rassemblant les considérations des unes et des autres.

Nous avons finalement clôturé cette série d'interventions avec l'intervention de *Sœur Jacqueline BIANQUINCH*, qui nous a fait revivre la rencontre panafricaine tout en approfondissant la compréhension des Sœurs sur le groupe panafricain. Pendant cette rencontre d'Abidjan, disait-elle, les Supérieures Générales et Conseillères Générales présentes – en présentiel ou par Zoom – ont suivi soit une partie, soit la totalité de la réunion et nous avaient

invitées à nous écouter et à nous accueillir mutuellement. Les participantes ont également partagé avec elles les défis de la vie religieuse en Afrique et à Madagascar, ainsi que les moyens proposés pour les relever. Elles ont apprécié le contenu de ce partage et ont élargi l'éventail des défis en mentionnant certains aspects pouvant intéresser la vie religieuse des sœurs de Saint Joseph en Afrique et à Madagascar. Les expériences telles que l'inter noviciat et les missions vécues dans d'autres congrégations montrent que l'appel est réel et qu'il revient désormais à chacune d'entrer dans cette dynamique.



Comment donner un nouveau visage au charisme en terre africaine ? Après quatre jours de réflexion et d'échanges, les participantes ont abordé le thème de la rencontre panafricaine : « Comment donner un nouveau visage au charisme en terre africaine » ? On a fait sortir quelques propositions telles que :

- une pastorale vocationnelle soutenue par un dépliant commun
- la mise en place d'une communauté panafricaine, à l'instar de l'inter noviciat en Afrique de l'Ouest
- la collaboration avec les laïcs du Petit Dessein
- la possibilité de faire une expérience missionnaire dans une autre de nos Congrégations



Le **rêve** d'une union de toutes les Sœurs de Saint Joseph en Afrique.

Sœur Jacqueline a jugé important de nous partager ensuite le message de Mère Catherine Barrange (ancienne Supérieure Générale des Sœurs de Lyon), adressé aux participantes à la rencontre panafricaine et, selon elle, valable pour chacune de nous aujourd'hui.

« J'ai commencé le 22 août 2022 avec la joie de la rencontre pour avancer ensemble, Sœurs de Saint Joseph du petit dessein en Afrique mais sans savoir où le Seigneur nous conduirait. A la fin de cette semaine, c'est la joie qui m'habite, la joie d'avoir participé à une naissance. La mise en route d'une nouvelle réalité que j'ai envie d'appeler communauté en plusieurs lieux comme cela se dit parfois en France. Que sera cet enfant ? disait-on de Jean Baptiste. Que sera cette nouvelle communauté panafricaine. Une communauté habitée par le grand amour de Dieu à partager avec celles et ceux que vous rencontrez sur votre chemin, votre lieu de vie et de service. Une communauté où votre vulnérabilité est un appel à compter sur l'œuvre de l'Esprit Saint qui vous donnera la force de renouveler sans cesse votre zèle. Elle disait encore : je rends grâce à Dieu pour tout ce que j'ai découvert en vous, les sœurs vraiment habitées par le charisme du petit dessein, désireuses de le communiquer en étant proche et au service de tous les enfants de Dieu. Je me réjouis du travail de ce matin ; l'association ou autre nom de baptême a lui donné est bien en marche. Je souhaite que votre présence dispersée dans le continent africain trouve des moyens de manifester que nous sommes UN avec des Congrégations différentes. Cela rejoint mon désir déjà exprimé l'année dernière, oui le monde, l'Eglise, nos Congrégations ont besoin de la culture, de la sagesse de l'Afrique, de votre dynamisme et votre joyeuse espérance. Ce que nous avons vécu cette semaine, est le terreau dans lequel ce projet pourra grandir ; c'est un pari mais votre enthousiasme et votre foi pourront permettre aux graines de grandir. Le Père Médaille nous dit « votre zèle sera toujours proportionné à l'amour de Dieu que vous aurez dans le cœur » continuez à inviter avec zèle à l'heure où en Europe le charisme du Petit Dessein a plus de mal à se développer, vous nous donnez le signe de sa croissance en Afrique.

Ce lien que vous créez entre vous en Afrique soit source de grâce pour la mission de nos congrégations et la gloire de Dieu, et comme je l'avais souhaité l'année passée que ce lien soit peut-être une marche vers une future Congrégation Saint Joseph du Petit Dessein. Merci à chacune de vous, que le Seigneur nous bénisse, Alléluia ! »

Ce message très fort nous invite à nous l'approprier.

Il exprime un désir que toutes nos Congrégations portent. Il revient maintenant à chacune de discerner où elle se situe dans cet appel à marcher ensemble. La dentelle n'est pas encore terminée : que chacune y apporte sa couleur et sa créativité. Nous rendons grâce à Dieu pour ce chemin que nous parcourons ensemble sous sa bienveillance et sa sollicitude, afin que toutes nos intentions et nos projets se réalisent pour sa plus grande gloire et le salut du cher prochain.



Soeur Adèle BIETO

11-21 NOVEMBRE 2025



COP30

UNE PIERRE ANGULAIRE

DÉCISIVE POUR L'AVENIR CLIMATIQUE MONDIAL



La Conférence des Parties (COP 30), qui s'est tenue en novembre dernier à Belém, dans l'État du Pará (Brésil), est l'une des réunions environnementales les plus importantes de cette décennie. Le choix de l'Amazonie comme lieu d'accueil souligne l'urgence des discussions sur le climat et renforce le rôle central de la plus grande forêt tropicale de la planète dans la régulation des systèmes environnementaux globaux. Face à l'intensification des changements climatiques, à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre et à l'accélération de la perte de biodiversité, la COP 30 apparaît comme un tournant décisif pour l'humanité. L'un des thèmes centraux de la conférence, qui s'est tenue dans la zone dite « Zone Bleue », où se sont réunis les dirigeants mondiaux, a été l'évaluation des progrès – et des échecs – liés à l'Accord de Paris. Signé en 2015, cet accord international vise à limiter le réchauffement climatique à 1,5°C maximum d'ici la fin du siècle. Cependant, des analyses récentes indiquent que le monde est bien loin d'atteindre cet objectif. Par conséquent, la COP 30, notamment par la voix du président Lula, devrait demander aux Pays de présenter de nouvelles contributions déterminées au niveau national (CDN) plus solides, avec des objectifs clairs, des délais réalistes et des mécanismes de suivi efficaces.

Sans actions concrètes et immédiates, la fenêtre d'opportunité pour freiner le réchauffement se réduit rapidement. Pour le Brésil, accueillir la conférence renforce la responsabilité politique et environnementale du Pays. L'Amazonie, souvent menacée par les incendies, l'exploitation illégale et les pressions économiques, revient au centre du débat mondial. Organiser la COP 30 dans la région est l'occasion de réaffirmer l'importance de la forêt en tant que patrimoine environnemental, culturel et climatique, ainsi que d'encourager les investissements dans la bioéconomie, la recherche scientifique et le développement durable. La réunion devrait également faire avancer les discussions sur le financement climatique, en particulier pour soutenir l'adaptation et l'atténuation dans les pays les plus vulnérables aux événements extrêmes.

J'ai eu la chance de participer à cet événement gigantesque, non pas dans la Zone Bleue, où se déroulaient les négociations, mais dans la Zone Verte et dans divers espaces où se tenait le Sommet des Peuples. Diverses organisations, telles que des églises, des conférences religieuses, des syndicats et des mouvements sociaux de toutes sortes, ont contribué à la construction du Sommet des peuples.



Belém a été envahie par ce mouvement, avec plus de 100 points de rencontre, débats, études et sessions de networking. Ce fut une richesse incommensurable et indescriptible. Enfin, nous étions en train de participer à une réunion et nous en manquions des dizaines d'autres.

Ma participation à la COP30 a été marquée par des expériences qui m'ont profondément touchée. J'ai été particulièrement impressionnée par la force et la portée de la Coupole des Peuples ; cet espace vert a rassemblé à lui seul environ 49.000 personnes en une seule journée. Être là, parmi tant de voix, de cultures, d'organisations et de mouvements socio-environnementaux, a montré à quel point la société civile est mobilisée et consciente de l'urgence climatique. Cette diversité de personnes et d'idées a révélé que les solutions environnementales ne dépendent pas seulement des gouvernements : elles naissent également de l'implication active des communautés traditionnelles, des jeunes, des chercheurs, des groupes sociaux et des citoyens ordinaires, de chacun d'entre nous, dans nos familles et nos communautés. Si, selon la presse traditionnelle brésilienne, généralement hostile aux sujets qui ne présentent pas un intérêt immédiat pour les grandes entreprises, la COP30 a été un échec, en réalité, elle n'a pas été ainsi. Ceux qui étaient présents ont vécu et assisté à un événement extrêmement puissant et vibrant. Un autre aspect qui m'a profondément marquée a été le rôle prépondérant joué par les femmes, les jeunes et les peuples autochtones (indigènes) pendant la conférence. Plusieurs stands et débats ont été animés par des femmes et des jeunes filles venues du monde entier. Nous avons donné un spectacle ! Je ne sais pas combien de fois j'ai été émue en regardant ce Kairos. Ces groupes, souvent marginalisés dans les espaces décisionnels, se sont révélés être des leaders essentiels dans les discussions sur la justice climatique. Les femmes ont apporté des perspectives qui relient les soins, le territoire et la durabilité ; les jeunes ont présenté des propositions innovantes et des appels fermes à la responsabilité générationnelle ; et les peuples autochtones ont réaffirmé, avec leur sagesse ancestrale, que la protection des biomes dépend du respect des modes de vie traditionnels. Cette question est au cœur du débat, qui inspire et soutient l'idée qu'un avenir durable ne sera possible que s'il est inclusif. « Il n'y a pas de défense de l'environnement sans justice climatique ! » Tel était le cri qui résonnait dans nos gorges et dans nos cœurs. Enfin, l'expérience de vivre avec d'autres Sœurs de Saint-Joseph pendant la COP 30 – sœur Arzila, Eliana, Joilma, Nilva, Célia Regina et Barbara (venant des États-Unis, avec deux laïques du Canada, Saskia et Geneviève) de Chambéry, et Joana de Saint-Joseph de Rochester, toutes hébergées dans la même maison des Sœurs de Saint Vincent – a été significative. Le partage de réflexions, de promenades, de débats et de moments de spiritualité a apporté de la légèreté et un enthousiasme renouvelé. Être unies à d'autres sœurs dans un contexte aussi exigeant a renforcé notre engagement en faveur de la sauvegarde de la création et de la promotion de la vie dans toutes ses dimensions. Je suis immensément reconnaissante d'avoir eu l'occasion de vivre cette expérience extraordinaire, belle et exigeante. Que le souci de notre maison commune et de ses habitants entre dans nos cœurs comme un engagement pour la vie et pour une vie abondante pour tous, car tout est lié !

Sœur Simone Xavier

DU CONGO AU BRÉSIL:

Un Pont Vivant entre Peuples et Dieu



Après la conversation avec Mère Yvette, lorsqu'elle me disait que: « La Congrégation a demandé si tu pourrais faire l'expérience missionnaire au Brésil », mon cœur s'est rempli de joie. J'ai toujours eu le désir de partir en mission, mais je n'en avais jamais eu l'occasion. Peu de temps après, ma mère est tombée malade et commençait à venir le découragement, la tristesse et la peur. Pourtant, c'est elle-même qui m'a encouragée et consolée en me disant : « Va, la mission de Dieu ne se refuse pas ; là-bas tu trouveras ta nouvelle famille. » Ces paroles sont devenues pour moi un véritable envoi.

Marcher en mission, c'est comme construire des ponts. Les ponts raccourcissent les distances et relient des rives qui semblaient séparées. En posant le pied sur la terre brésilienne, j'ai apporté avec moi ma culture, ma langue et ma réalité différentes. Ne pas comprendre la langue fut comme une petite morte, un choc profond, surtout après le départ de ma mère au ciel. La communication avec les sœurs était difficile : je ne comprenais pas ce qu'elles disaient et elles ne comprenaient pas ce que je disais. Mais, peu à peu, par la grâce de Dieu, je me suis habituée. Jusqu'à aujourd'hui la langue reste un défi, mais elle n'est plus une barrière infranchissable. Le pont a commencé à se concrétiser dans la vie quotidienne: vivre ensemble, accueillir les cultures, les langues et les races, briser les barrières et apprendre à partager. La mission est devenue un pont entre le Brésil et le Congo, entre le rêve lointain et la réalité vécue. Aujourd'hui, nous partageons des expériences culturelles brésiliennes, italiennes et africaines, nourrissant notre vie en Jésus Eucharistique. Ces ponts ne sont pas seulement pour ceux qui sont proches, mais pour tous ceux vers qui nous sommes envoyés, jusqu'aux confins de la terre, comme nous le rappellent les Actes des Apôtres 1,8. Pour moi, l'expérience missionnaire est un signe d'espérance et une possibilité ouverte. Même sans voir ce qui se trouve de l'autre côté du fleuve, nous traversons le pont avec confiance, sachant que nous trouverons une terre ferme et de nouvelles familles du peuple de Dieu. Cette certitude soutient le chemin et donne le courage de continuer. Actuellement, je suis insérée dans la communauté de Moraes Almeida au Nord du pays, en collaborant à la pastorale des servants d'autel et en visitant des personnes malades et âgées. Ici, j'ai trouvé un peuple cher et accueillant, qui m'a reçue avec affection et m'a fait sentir membre de la famille. Cet accueil a réchauffé mon cœur et m'a donné la force de poursuivre la mission avec joie. « Laissez venir à moi les enfants, car le Royaume de Dieu est à eux. » (Marc 10,14). Un aspect qui a profondément marqué mon espérance et ma réalisation est le travail avec les enfants. Au milieu d'eux, je me sens pleinement heureuse, et je perçois qu'ils se sentent bien avec moi. La simplicité, la pureté et la joie des enfants renouvellent ma foi chaque jour. En les accompagnant dans la pastorale, je vois que chaque geste, chaque sourire et chaque parole peut transformer des vies. C'est dans cette convivialité que je découvre la beauté de la mission : être présence de Dieu dans le cœur des petits. Ma mission au Brésil est la concrétisation d'un rêve et la réalisation d'un appel. C'est le pont qui unit les cultures, fortifie la foi et ouvre des horizons d'espérance. La mission est, avant tout, vivre l'Évangile dans le partage, l'écoute et la présence. Que ce témoignage inspire d'autres à ne pas avoir peur de traverser leurs propres ponts, car de l'autre côté il y a toujours la vie, la foi et de nouvelles familles qui attendent.

Je vous remercie.

Sœur Marie Jeanne Kasinzi

LES LAÏCS DU PETIT DESSEIN

**Gilberto
MONTECCHIARINI**

**Laïc du Petit Dessein
Italie**



Qui sont les laïcs dans le Petit Dessein de Corridonia ?

Ce sont des personnes qui vivent dans notre société et occupent des rôles variés et de toutes sortes : femmes au foyer et entrepreneurs, retraités et professionnels, ouvriers et employés. Nous sommes des hommes et des femmes qui s'engagent à vivre la communion et à partager avec les autres l'idéal de l'unité. Nous le faisons avant tout dans la famille et dans le milieu de travail ou d'étude, en diffusant dans la société et dans l'Eglise, à travers le témoignage, la culture de la solidarité. Nous ne nous distinguons pas par un travail particulier ou par une tenue spéciale, mais par notre conduite de vie. Nous aimons nous définir comme un « levain », c'est-à-dire des personnes engagées dans un cheminement de croissance spirituelle continue et qui souhaitent contribuer à faire lever dans la pâte humaine le ferment de l'Evangile. Certains d'entre nous collaborent avec les sœurs dans leurs écoles ou dans d'autres œuvres, ou s'engagent à soutenir les projets en faveur de leurs missions, en accordant toujours une attention particulière à ceux qui sont en difficulté. Nous nous réunissons tous les mercredi, alternant l'adoration eucharistique et l'approfondissement de la spiritualité de la Parole du dimanche suivant. Certains d'entre nous sont arrivés à prendre des engagements de vie précis et publics. Nous sommes tous dans le monde, mais pas du monde.

**Olivier
MWANAMBELO**



**Laïc du Petit Dessein
Région Afrique**

Nous, Laïcs du Petit Dessein de la Région Afrique, sommes des hommes et des femmes engagés dans la société et dans l'Eglise, partageant le même Charisme que les Sœurs de Saint Joseph. Notre mission principale est de promouvoir l'unité dans nos familles, nos milieux de service, nos quartiers et nos Paroisses. Un comité de coordination organise les activités mensuelles et annuelles. La formation est assurée par une commission composée de trois réalités (Africa, Brasile, Italia). Les activités spirituelles comprennent des rencontres mensuelles, une récollection trimestrielle et une retraite annuelle, ainsi qu'une rencontre annuelle avec nos enfants. Sur le plan apostolique, nous sommes actifs dans divers mouvements paroissiaux tels que la Légion de Marie, jeunes de lumière a ou les CEVB (communauté Ecclésial de base). Nous menons aussi des actions caritatives : visites dans les prisons, orphelinats, hôpitaux, auprès des personnes âgées et familles vulnérables. Enfin, tout en assurant nos responsabilités professionnelles, nous partageons avec les Sœurs certaines initiatives et les moments de joie et douleur de la Congrégation.



Edson

**Laïc du Petit Dessein
Brésil**

Nous, laïcs brésiliens, sommes répartis dans différentes du pays. Malgré la distance et les différences culturelles, nous maintenons vivante la flamme de la spiritualité qui nous unit. Outre les réunions mensuelles que chaque groupe organise régulièrement en personne, nous organisons aussi une réunion, au moins, par an avec des laïcs provenant de différentes régions de l'État de Bahia, dans lesquelles nous partageons des moments sur nos histoires de vie, en nous immergeant dans notre spiritualité et en approfondissant notre connexion humaine à travers le dialogue et le contact avec des personnes qui vivent le même charisme, mais dans des réalités différentes. En partageant nos expériences de vie, nous renforçons nos liens d'amitié fraternelle et de communion et construisons un réseau de soutien. C'est un moment de renouveau et d'inspiration, où nous nous connectons avec d'autres qui partagent notre cheminement. La spiritualité est le fil conducteur qui nous unit. Ensemble, nous cherchons à cultiver la compassion, l'empathie, la compréhension mutuelle et le sentiment d'appartenance en tant que laïcs dans le Petit Dessein. Nos rencontres nous rappellent que, même si nous sommes éloignés, nous sommes spirituellement unis.

Noël
2025



Très chères Sœurs et très chers Laïcs,

Joyeux Noël à vous tous !

Cette année encore, la fête de Noël qui approche nous touche personnellement, et elle est pour nous !

Dieu, Amour, s'est fait chair en Jésus, Il s'est fait petit, homme, pour pouvoir nous rencontrer, pour nous rejoindre dans notre condition humaine dans notre réalité d'aujourd'hui... puis Il s'est fait pain, non seulement pour rester avec nous, mais pour vivre en nous !

Comment ne pas s'étonner, comment ne pas s'émerveiller ? Seul un cœur encore capable d'émerveillement peut accueillir avec joie cette nouvelle extraordinaire : Dieu devient homme !

Joyeux Noël !

Trouvons le temps de nous arrêter et de goûter, dans le silence et la paix du cœur, de cet événement grandiose et mystérieux. En relisant nos textes charismatiques, je ressens à quel point le thème de l'Incarnation et la contemplation de Jésus Eucharistie sont le pilier central de notre charisme et constituent la toile de fond des choix de vie que le Père Médaille nous propose : avant tout, une union étroite de « notre vie », la mienne, la tienne, à « Sa vie ». Oh, si nous vivions cette union intime avec Lui, si seulement nous lisions les situations de notre quotidien avec Lui, à Sa Lumière, comme changerait notre style de vie... Illuminés par Sa lumière, fortifiés et transformés par Sa grâce, remplis de Son Esprit divin, notre « oui » d'abandon à la volonté du Père, de vie en Lui avec la communauté, nous transformerait et nous rendrait capables d'une véritable communion avec Lui, entre nous et avec tout le cher prochain. .

Et ainsi s'accomplirait le miracle d'amour que le Père Médaille a tant désiré et demandé pour nous aussi. En cette Fête de Noël si spéciale, oui, spéciale parce que nous la vivons au cours de la 375^e année de la fondation de la Congrégation au Puy-en-Velay, alors que je me réjouis déjà de la présence de la famille de Nazareth, voici le don que je demande pour toute la Congrégation, pour toutes vos familles et le souhait que je formule pour chacun d'entre vous : **Jésus, Marie, Joseph, un amour sans mesure, une vie de don et de service dans la joie et la paix, nous aident à être des témoins visibles de notre charisme, dans le lieu et dans la situation de vie où le Seigneur nous appelle à le servir.**

Mes meilleurs vœux encore à vous tous, chères Sœurs et chers Laïcs dans le Petit Dessein, pour la nouvelle année qui bientôt va commencer. Dans ce monde marqué par les guerres, la violence et la mort, Jésus, porteur de paix et d'amour,

devienne partout, en commençant par nos milieux de vie, la lumière qui transfigure le présent, touche les cœurs et les consciences, crée la liberté, l'espoir, la capacité de vouloir et de faire le bien, et nous obtienne la PAIX... La paix pour tous et partout en cette année 2026... la paix! Que l'amour plein de tendresse, de douceur et d'humilité de notre Dieu fait enfant soit en chacun de nous une présence vivante, vitale et contagieuse. Joyeux Noël et bonne année 2026.

En communion aujourd'hui et toujours, je vous porte dans mon cœur et dans mes prières,

Sœur Anna Alfreda

Publication nouvelle

Il le nouveau volume concis écrit par Mère Patrizia Graziosi complète la série des publications consacrées au commentaire des Textes du Père Médaille, en approfondissant un thème spécifique qui manquait encore : la pensée paulinienne qu'ils contiennent en filigrane, comme la trame entrelacée à la chaîne. Combien de fois, lors d'une lecture attentive des Textes du Père Médaille, avons-nous entendu résonner à nos oreilles les paroles contenues dans les Lettres de Saint Paul, auxquelles le Fondateur a puisé à pleines mains pour composer ses Maximes ? Mère Patrizia a fait ressortir cette richesse de parole et de pensée, afin de contempler l'action de l'Esprit qui les a suggérées en esquissant le projet du Petit Dessin aux yeux du Père Médaille. D'où le titre donné à ce livre, « Appelés selon son dessein ». Je conseille aux lecteurs de prendre le temps de se plonger dans une lecture attentive, mais aussi reposante. Il y a tant de choses à faire, mais repose-toi un instant et tu les feras mieux ensuite.

Repose-toi, c'est-à-dire repositionne ta vie en mettant au centre ce qui compte vraiment. Dieu a du temps pour toi, prends-en un peu pour Lui, pour te remettre à l'écoute d'une parole qui t'invite à redécouvrir son dessein d'amour pour toi. Repose-toi entre les mains de Celui qui t'appelle à le suivre dans sa mission. Repose-toi afin que tu puisses, de tout ton cœur, « raviver le don de Dieu qui est en toi » (2 Tm 1, 6). Le texte dans lequel la théologie paulinienne soutient le plus la pensée du père Médaille est certainement celui qui rassemble les Maximes de perfection. Elles sont un grand bassin baptismal dans lequel « le vieil homme » est invité à s'immerger pour en ressortir comme une nouvelle créature, dans l'étreinte trinitaire qui le soutiendra pour toujours dans son cheminement de conformité au Christ. Tout cela, avec Paul, qui a enchanté le père Médaille et nous enchante aujourd'hui encore.



Cette année 2025, déjà marquée par le chemin jubilaire que l'Église nous invite à parcourir, connaît un deuxième rendez-vous de grâce, celui des 375 ans de la fondation de la Congrégation au Puy-en-Velay en 1650. Peut-être ce petit livre est-il aussi appelé à apporter sa contribution, en renforçant le sentiment d'identité et d'appartenance à nos Congrégations et en laissant en même temps souffler un vent de fraîcheur sur les longues pages d'histoire qui sont derrière nous et que nous sommes invitées à contempler comme un dessein dont nous faisons partie.

Marina Garbolino Riva



« Appelés selon son dessein »
(Romains 8,28)

*"...On t'appelera
d'un nom nouveau."*

Is 62,2

En souvenir de Sœur Celsina Corridoni



Dans la nuit du 18 au 19 juillet 2025, le Seigneur a rappelé près de soi sœur Celsina, de son vrai nom Ada Corridoni, âgée de 84 ans et ayant 60 ans de profession religieuse.

Sœur Celsina a beaucoup aimé la Congrégation qu'elle a servie en tant qu'enseignante, d'abord à Biella puis à Macerata, en tant que responsable de communauté à Macerata, La Pietà (Communauté pour mineurs), et toujours à Macerata in Via Manzoni et à l'Institut de via Isonzo. Elle a été pendant 6 ans Conseillère générale.

Sœur Celsina, personne dotée d'un grand équilibre, dans les différents domaines de la vie a toujours su accomplir ses tâches de manière louable ; en tant que véritable consacrée, totalement donnée à Dieu et à ses frères, elle s'est entièrement dévouée à son prochain, s'oubliant souvent elle-même.

À l'école, où elle a passé ses meilleures années, elle a dirigé avec sagesse le corps enseignant en tant que directrice, le guidant par l'exemple et les conseils, dans un climat de sincère relation et d'amitié ; et en tant qu'enseignante de mathématiques, elle a suivi les enfants avec beaucoup de patience et de compétence, mais aussi avec un grand souci de leur développement personnel, sur le plan éducatif.

Au cours de son service auprès des enfants, ceux qu'on disait « de l'école maternelle la Pietà », elle a fait preuve de toute sa sensibilité, de sa finesse d'esprit, de son instinct maternel, tout en étant pleinement consciente de la délicatesse de sa tâche.

Avec ses sœurs, elle a partagé et vécu sereinement les différentes propositions de formation envoyées périodiquement par la Congrégation, à laquelle elle a apporté sa contribution éclairée pendant six ans en tant que conseillère. Comme supérieure dans les communautés où elle a œuvré, elle a fait preuve d'attention envers ses consœurs, d'une grande capacité à collaborer, de compréhension, d'une guide sûre, dans la fidélité au charisme de communion.

Intérieurement très riche, ferme et déterminée, elle s'attardait souvent en prière, tôt le matin et tard le soir, devant le tabernacle dans la petite chapelle.

Et lorsqu'elle fut frappée par la cruelle maladie d'Alzheimer, qui l'a rendue invalide, elle n'a pas perdu son sourire habituel, qui devint une lumière pour tous ceux qui la rencontraient.

Au cours du temps passé dans la maladie et la souffrance, le Seigneur l'a certainement préparée à la rencontre avec Lui, réservant à son épouse cette « touche douce et forte » de la bonté divine pour laquelle le Père Médaille a tant prié pour chacune de ses « chères filles ».

*"...Vos noms
sont inscrits dans les cieux."
1 Lc 10,20*

En souvenir de Sœur Flavia Mariotti



Le 30 octobre 2025, Sœur Flavia (Tommasa Mariotti) aurait fêté ses soixante ans de présence missionnaire en Afrique, un anniversaire extraordinaire, chargé de sens et de témoignage, qui aurait couronné dignement le mois d'octobre traditionnellement dédié à la mission et s'inscrit dans l'Année du Jubilé de l'Espérance. Deux coïncidences qui semblent presque être un signe de la Providence dans la vie de Sœur Flavia, Sœur de Saint Joseph, originaire des Marches, née à Apiro (MC) le 13 avril 1937, qui s'est entièrement consacrée au service des plus démunis en Afrique, apportant l'espoir là où il n'y avait que misère, peur et abandon. C'était dans la nuit du 30 octobre 1965 que Sœur Flavia, à l'âge de 28 ans, missionnaire toute jeune, avait posé pour la première fois le pied sur le sol africain, à Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa), en République Démocratique du Congo. Une nuit qui est restée gravée dans sa mémoire comme un moment de profonde émotion et de changement radical. Cette arrivée difficile, chargée de peurs et de souffrances pour avoir laissé seuls, orphelins et en larmes, 4 sœurs et 1 frère encore petits, deviendrait cependant le début d'une vie passée avec courage, foi et détermination.

Au cours de ses soixante années de mission, Sœur Flavia a œuvré dans de nombreux contextes différents, à partir du quartier de Kimbanseke, à Kinshasa, jusqu'aux communautés d'Uvira, Baraka, Kisanji, Bukavu, Mont Ngafula, Mokali et Limete, sans oublier Djoli (Tchad), traversant les drames de la pauvreté, des dictatures, des guerres, d'abandon... Dans chaque contexte, elle a su être une présence d'unité et d'amour, comme elle-même a écrit : « En moi surgit spontanée l'invocation: Seigneur, aide-moi à être une présence d'unité et d'amour parmi mes frères dans le partage de vie ».

Sa mission ne s'est pas limitée à la seule annonce de l'Évangile : sr Flavia a formé des générations de jeunes, elle a accompagné des femmes marginalisées, soigné des malades, secouru des personnes âgées seules, accueilli des réfugiés. Elle a travaillé dans des écoles, dans des foyers d'alphabétisation, dans des centres de formation humaine et chrétienne, œuvrant toujours avec le sourire, même lorsque la réalité semblait anéantir tout espoir.

Son témoignage nous enseigne une leçon simple mais profonde : l'espoir n'est pas un mot abstrait, mais il prend corps dans le service quotidien, dans la confiance en la Providence, dans le partage du peu que l'on a avec ceux qui n'ont rien. Dans le contexte du Jubilé de l'Espérance, le parcours de Sœur Flavia apparaît comme un exemple lumineux de vie consacrée aux autres, enracinée dans la confiance en Dieu et dans la certitude que le bien peut germer même dans les situations les plus sombres. Son existence a été un jubilé vivant, un temps de grâce qui se renouvelle chaque jour dans la fidélité à la mission.

Depuis le 22 septembre, à l'âge de 88 ans, Sœur Flavia nous a quitté et nous sourit depuis le Ciel, mais pour nous tous qui l'avons rencontrée sur notre chemin, Sœur Flavia continue d'être le témoin d'une espérance qui ne déçoit pas, qui apporte réconfort, lumière et paix aux plus fragiles.

Son service missionnaire a été et reste un don précieux pour l'Église, pour notre Congrégation, pour la Région Afrique et pour l'humanité tout entière.

Et aujourd'hui, plus que jamais, il est temps de lui dire : merci !

*"Aimons-nous les uns les autres. Dieu est amour ;
celui qui demeure dans l'amour
demeure en Dieu,
et Dieu demeure en lui. "*

1 Jn 4, 7 ; 16

En souvenir de Mère Maria Paola Pescio



Il y a des personnes qui échappent à toute tentative de définition. La vie nous les offre comme un cadeau inattendu, comme une fleur rare de montagne rencontrée par un alpiniste alors qu'il grimpe sur la roche nue qui le mène au sommet. Cette fleur aime rester cachée, se contente de peu de terre et, malgré son apparente fragilité, résiste aux vents qui fouettent la paroi rocheuse, s'ouvrant chaque jour aux rayons du soleil et réjouissant le visage du Père qui l'a semée en haute altitude. Voilà, Mère Maria Paola, au siècle Pescio Pia Elena, était ainsi, simple et unique.

Elle était née le 28 juin 1929 à Santa Maria Maggiore, dans la province du Verbano Cusio Ossola. Ses parents l'ont élevée dans une famille sereine et imprégnée des valeurs chrétiennes que Mère Maria Paola a incarnées dans sa vie et qui l'ont amenée à choisir, à l'âge de 22 ans, de se consacrer à Dieu dans la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Novara. C'était le début de ce « suis-moi » qui dura pendant 74 ans de profession religieuse, au cours desquels elle a amélioré son travail intérieur pour donner à sa vie la forme du Christ. Pour elle, la vocation exigeait une obéissance inconditionnelle à la Grâce. Mère Paola en était particulièrement consciente lorsqu'elle s'est vu confier la tâche de diriger sa Congrégation en tant que Supérieure générale (de 1972 à 1990) et en tant que Vicairé générale pendant 22 ans. Une chaire d'humilité et de service désintéressé envers ses consœurs, mais un point de vue privilégié pour identifier les ouvertures apostoliques possibles non seulement en Italie, mais aussi dans le lointain Brésil.

Jamais comme pendant ces années-là elle ne s'est confiée au Seigneur, travaillant en étroite collaboration avec les sœurs qui partageaient sa responsabilité, exerçant une charité pleine de miséricorde et une capacité d'écoute que tous reconnaissaient comme un don singulier. Ce que Mère Paola contemplait dans l'Eucharistie quotidienne, c'était un Dieu qui est toujours « plus grand que notre cœur », de sorte qu'elle pouvait dire à ceux qu'elle rencontrait : « Aie confiance, tu es entre de bonnes mains, ton destin est une plénitude de joie ». Ce message issu de l'Évangile la rendait attentive à ses gestes, à ses paroles mesurées ; d'elle transparaissait une paix intérieure et une douceur qui mettaient à l'aise tous ceux qui l'approchaient. Toujours réticente à parler d'elle-même, ses paroles se révélaient être des photographies très humbles de son âme, et chacune d'elles contenait la gentillesse d'un discours qui rassurait, encourageait et enflammait le cœur. Beaucoup de personnes en gardent le souvenir, ainsi que son regard capable de percevoir, dans les yeux des autres, ce qui apaisait ou troublait leur existence, et de s'approcher avec respect et courtoisie, ramenant tout vers la paix et la communion. Elle a mis ces talents à profit jusqu'à son dernier jour, par sa simple présence au sein de sa communauté de Novara, où elle a été jusqu'à la fin un point de référence pour toutes les sœurs. Cette fleur enracinée dans la roche, après tant de saisons où elle a fleuri et vécu « en cherchant en tout que Dieu soit content et rien de plus » (MP IV,7), a été cueillie par le Père et déposée dans son jardin le 4 octobre 2025, fête de Saint François. Ces quelques mots ne suffisent pas à contenir toute la richesse de cette grande âme. Seul le Père nous connaît en profondeur.

Et lorsqu'il nous appelle à contempler son Visage, il replie les pages de notre vie afin que la bénédiction qu'elles contiennent reste protégée, tout comme nous le faisons lorsque nous plions une feuille de papier : la partie importante reste à l'intérieur, et c'est le cœur d'une Mère qui nous a aimés.

**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie .**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”.*



“JE VOUS SOUHAITE

d’être des femmes pleines de joie,
témoins de la tendresse du Seigneur
là où vous travaillez,
gardant dans un silence priant
et fécond ceux qui se confient à vous.”

*Du Message du Pape François,
Actes du IV Capitre Générale
pag 5.*

